

LE MOUVEMENT OLYMPIQUE INSCRIT AU PROGRAMME DES ECOLES PRIMAIRES

A Queenstown en Afrique du Sud, un proviseur d'école primaire âgé de 34 ans, M. Laurie J. TEMPELHOFF consacre une partie de ses loisirs à l'Olympisme. Son amour du sport est intense : pratiquant, il participa à des compétitions de rugby, d'athlétisme, de plongeon, de gymnastique, de judo, d'haltérophilie, de tennis et de cyclisme; à l'université, il consacra quatre ans d'études à l'éducation physique. Il fut toujours, nous a-t-il écrit, un "Maître ès-Ideal Olympique".

L'innovation pédagogique des Jeux Olympiques miniatures, lancée par Harry OXFORD, l'enthousiasma. Il décida à son tour d'inculquer à ses jeunes les principes olympiques.

M. Laurie J. TEMPELBOFF nous relate son expérience. Les pédagogues de tous les pays ne gagneraient-ils pas à imiter cet effort en faveur du Mouvement Olympique ?

"J'eus l'idée d'inclure au programme d'école primaire un sujet tel que celui-ci à la lecture d'un article écrit par M. Harry OXFORD, professeur d'éducation physique à la "Wheeling Country Day School", Mc Lean, Etat de Virginie, Etats-Unis (*Lettre d'Informations 6-7, mars-avril 1968, page 125*).

Pour adapter ce projet aux conditions et aux circonstances locales, j'ajoutai aux suggestions de M. H. OXFORD quelques idées personnelles. La classe tout entière, des garçons et des filles entre 12 et 13 ans prirent part à cette expérience. Pour préparer les enfants à participer à ce projet, pour les amener à se rendre compte de ce que nous allions faire, je consacrai un des sept cours à leur raconter l'histoire des Jeux Olympiques. Je leur fis ensuite écouter des extraits de bandes magnétiques enregistrées à Mexico et l'hymne olympique.

Les 28 élèves de ma classe furent répartis en quatre groupes de sept, chaque groupe représentant un des pays européens que les enfants devaient par ailleurs étudier

dans le cadre de leur cours de géographie. Ainsi, ce projet olympique se trouva intimement lié à la géographie, méthode grandement approuvée par l'Administration de l'éducation nationale en Afrique du Sud. Chaque élève devait alors faire une courte étude du pays qu'il représentait et je consacrai trois cours de 30 à 40 minutes chacun à cet exercice. Le sujet était traité sur trois feuilles de papier et j'encourageais les enfants à illustrer abondamment leur texte par des dessins ou des images se rapportant aux Jeux Olympiques : drapeaux, insignes, athlètes en action, etc. Tout ceci contribuait à mettre en relief le sujet lui-même. Cet exercice était noté sur 10, de même que celui de la "cérémonie d'ouverture". Pour ce dernier, chaque groupe devait défiler, habillé aux couleurs du pays qu'il représentait et guidé par un porte-drapeau. Pour la notation, je tenais compte de la tenue générale des athlètes, de leur aspect et de l'uniformité de leurs vêtements. Il s'agissait là, bien entendu, d'un exercice d'équipe; lorsqu'une équipe recevait par exemple la note 8, chaque membre de ce groupe ajoutait 8 points à son total personnel. Tout un cours était consacré à cette cérémonie.

La troisième partie de cette expérience consistait en une épreuve pratique (deux cours). Chaque enfant devait prendre part à une compétition sportive, course à pied ou natation. J'ai choisi ces deux disciplines car ce sont les plus pratiquées à l'école où j'enseigne, et tous les élèves se sentent naturellement attirés par l'une ou par l'autre. Pour la course à pied, chaque athlète avait le choix entre une course sur 100 yards ou sur $\frac{1}{2}$ mile et, pour la natation, entre 100 yards nage libre ou 100 yards brasse. Les compétitions des garçons étaient séparées de celles des filles. A chaque épreuve participaient au moins trois concurrents; le premier recevait 10 points, le second 6 et le troisième 2. Comme pour les Jeux Olympiques, une cérémonie de remise des prix avait lieu après chaque épreuve.

Après cet exercice pratique, je faisais le total des points pour chaque enfant : ceux du sujet écrit, ceux de la cérémonie d'ouverture et ceux de l'épreuve sportive; le maximum pouvant être atteint était de 30 points. Le gagnant recevait un prix spécial, de même que la meilleure équipe.

Il va sans dire que les enfants et moi-même avons pris un grand plaisir à la réalisation de ce projet olympique."